

L'Amazonie s'invite à Rome

Peter Bisson, s.j.

Numéro 806, janvier–février 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92506ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bisson, P. (2020). L'Amazonie s'invite à Rome. *Relations*, (806), 9–9.

L'AMAZONIE S'INVITE À ROME

Des peuples autochtones ouvrent une nouvelle voie à l'Église.

Peter Bisson, s.j.*

L'auteur, jésuite, est assistant de la Province jésuite du Canada sur les relations avec les Autochtones

Le Synode spécial des évêques sur l'Amazonie s'est réuni à Rome du 6 au 27 octobre derniers. Certains de ses organisateurs ont parrainé un rassemblement parallèle où étaient invités des représentants et représentantes d'organisations qui n'y avaient pas de délégués. Cette rencontre – nommée en espagnol la «Tienda de la Casa Común» («Tente de la Maison commune») – a eu lieu à distance de marche de la salle où se tenaient les assemblées, au Vatican, permettant ainsi une interaction fructueuse entre les deux événements. Quels effets concrets ces échanges ont-ils eus sur les conclusions du synode? Nous le saurons à la diffusion du rapport. L'objectif principal de la Tienda était d'établir des liens de solidarité entre les peuples indigènes d'Amazonie et d'Amérique du Nord. Les réflexions gravitaient autour d'un espoir commun, celui de voir s'amorcer un dialogue et une collaboration véritables, notamment en ce qui a trait aux questions de justice sociale et d'écologie.

La délégation nord-américaine a été organisée et parrainée par la Conférence jésuite du Canada et des États-Unis, qui rassemble les responsables des Provinces jésuites des deux pays. Les deux représentants canadiens étaient M^{gr} Donald Bolen, archevêque de Regina, en Saskatchewan, et Priscilla Solomon, sœur de la Congrégation de Saint-Joseph, qui est aussi une Ojibwé de North Bay, en Ontario. Un autre Autochtone intégrait la délégation étasunienne, Rodney Bordeaux, président de la nation sioux Rosebud du Dakota du Sud.

La plupart des membres de la délégation nord-américaine ne s'étaient pas

rencontrés avant leur arrivée à Rome. L'enthousiasme était donc palpable à l'idée de débattre de positions diverses sur des préoccupations semblables. Parmi les plus urgentes, il y avait la question des pipelines et des activités extractivistes, ainsi que les enjeux propres aux tares de la colonisation et aux besoins de justice et de réconciliation qui en découlent. Le moment fort fut évidemment la rencontre avec des représentants des peuples autochtones d'Amazonie – une occasion privilégiée de construire une solidarité avec eux.

Il faut aussi souligner la table ronde intitulée «*Laudato Si'*: Rencontre Nord-Sud et solidarité»¹ et l'«exercice des couvertures» qui l'a suivie. Élaboré par Kairos, une organisation œcuménique chrétienne de justice sociale au Canada, l'exercice des couvertures a pour but de faire prendre conscience des impacts du colonialisme sur les peuples autochtones. Les religieux des délégations européennes ont d'ailleurs semblé fort ébranlés par les conclusions de l'exercice. Le samedi 19 octobre, les participants et les participantes ont été témoins d'une expérience puissante de solidarité lors de la procession du chemin de croix menant à la place Saint-Pierre. À chacune des quatorze stations, on a fait mémoire de personnes qui ont été récemment assassinées pour avoir défendu les droits de la personne, les droits des peuples autochtones et l'intégrité du bassin amazonien.

Les rencontres et les dialogues qui ont eu lieu au sein de la Tienda mèneront assurément à l'établissement de solidarités profondes et sincères entre le «Nord» et le «Sud», car ce qu'on y a vécu ne peut que laisser des traces profondes. Les peuples indigènes amazoniens ne se sont pas présentés comme marginaux dans l'Église et bénéficiaires passifs de l'action pastorale, mais en tant que protagonistes à part entière de la foi et de la mission chrétiennes, inculturées à leurs propres formes culturelles et religieuses. Et en ce sens, cette émergence des peuples autochtones comme acteurs de premier plan au sein d'églises locales est à entendre comme l'amorce d'une voie nouvelle pour l'Église dans son ensemble.

Quelles leçons le Canada peut-il tirer de la Tienda de la Casa Común et du

Fernand Jutras, salut!

Fernand Jutras, un artisan de longue date de *Relations*, vient de nous quitter. Il est décédé le 25 novembre dernier, à l'âge de 79 ans, auprès de ses frères de la communauté jésuite de Richelieu. Membre du comité de rédaction de *Relations* de 1984 à 2005, il occupa durant 15 ans (1985-2000) le poste de secrétaire de rédaction avec tout le dévouement et la générosité qu'on lui connaissait. Dans son dernier texte à *Relations*, «Parlons d'horizon...» (n° 690, février 2004), où il aborde sa vie comme une longue marche au sein d'une caravane profondément marquée par l'héritage judéo-chrétien, il terminait ainsi: «J'ai appris à concevoir l'Écriture comme [...] un vieux livre de famille, écorné, tout en bribes, mille fois annoté, sali par l'usage. Une merveilleuse consignation d'expériences de vie, où chaque génération relit (et relie) sa propre expérience à celle des temps passés. Des expériences bien humaines, mais qui pointent vers l'Inconnu et y tendent.»

Synode sur l'Amazonie avant même que nous en connaissions les résultats? La zone arctique et la forêt boréale, comme le bassin amazonien, sont des écosystèmes complexes (biomes) dont les modifications éventuelles auront de graves effets à l'échelle de la planète. Et les communautés autochtones, qui sont au centre de la vie politique, économique et religieuse de cette région, jouent et devront jouer un rôle primordial face aux activités extractives et aux changements climatiques qui mettent le territoire en péril. Dans cette perspective, la reconnaissance, l'accueil et l'appui, par les Églises chrétiennes du Canada, des Premiers peuples amazoniens en tant qu'agents actifs et centraux, pourraient signifier aussi au Canada une nouvelle manière d'être Église. ☺

* Traduit de l'anglais par Christophe Genois-Lefrançois.

1. Publiée en 2015, *Laudato Si'* est l'encyclique du pape François portant sur la justice sociale et l'écologie – ou «écologie intégrale».